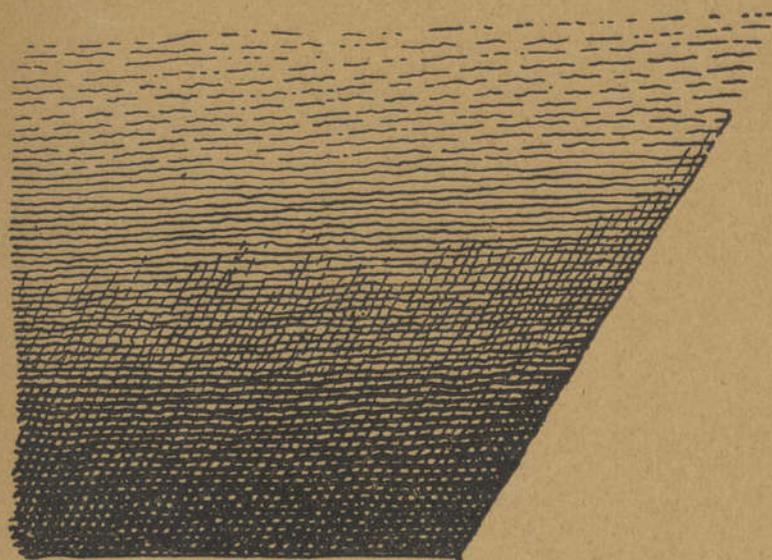


Alain
Cury
1926



La souris
rouge

LA SOCIÉTÉ DES FILMS ARMOR

PRÉSENTE

LA SOURIS ROUGE

réalisé par RUDOLF MEINERT

avec PAUL RICHTER

Adaptation Française de
RAOUL PLOQUIN

(Production I. F. A.)



DISTRIBUTION :

BILLY Paul RICHTER
FANNY (*La Souris Rouge*). Aud Egede NISSEN

Les Films ARMOR, 12, RUE GAILLON, PARIS — Central 84-37

LA SOURIS ROUGE

UN des quartiers excentriques de la ville, à minuit... Silence et ténèbres. Derrière un arbre, un homme à la mine sinistre est là, qui guette... Là-haut, dans les chambres d'une villa voisine, ses deux complices s'empressent autour des secrétaires fracturés, du coffre-fort éventré. Soudain, quatre mains vigoureuses saisissent le guetteur, il jette un cri, mais un baillon s'abat sur sa bouche : la police faisait bonne garde... l'oiseau de nuit est capturé. Cependant son cri a jeté l'alarme. Le couple pillard s'apprête à fuir. La femme, déjà, a gagné les toits. L'homme, à son tour, s'y dispose, mais il est trop tard. Les policemen sont dans la chambre : il ne peut que songer à couvrir la fuite de sa compagne. C'est ce qu'il fait, n'opposant qu'un sourire dédaigneux aux questions



dont le pressent les policiers... Et ceux-ci, voyant qu'ils ne pourront rien tirer de cet homme résolument ironique, comprennent qu'une fois de plus, la Souris Rouge vient de leur glisser entre les doigts...

Le procès de Billy, le cambrioleur, s'est instruit et ni la menace ni la persuasion n'ont pu fléchir l'obstination de l'homme : il n'a point trahi sa compagne. Celle-ci, seule désormais, à bout de ressources, erre

dans les bas-fonds de la capitale, en quête d'un gîte et d'un secours. Un soir, dans un bar, tandis qu'elle dit à un camarade de rencontre son dégoût, sa haine pour la vie qu'elle mène et les gens qui l'entourent, un homme vient doucement vers elle. Il est élégamment vêtu, il lui parle avec une grande politesse : "Mademoiselle, moi et mes amis, nous sommes des gens de cinéma, venus ici pour faire



des études de mœurs. Votre visage m'intéresse, voulez-vous faire partie de notre troupe?" L'occasion de se refaire une vie nouvelle apparaît à Fanny. Elle accepte de se rendre au studio dès le lendemain. Les jours ont passé, Fanny s'est révélée une "nature" exceptionnelle, et un ami du metteur en scène, un des hauts magistrats de la cité, Maître Franklin, s'intéresse vivement à la jeune première. Peu à peu, un travail



ardent, les amitiés dont elle se sent entourée, procurent à Fanny l'oubli d'un passé odieux. Mais un beau jour, tous ses souvenirs, en bloc, affluent à sa mémoire : elle lit dans un journal que le procès du fameux cambrioleur Billy doit être jugé le jour même. Une singulière émotion l'étreint : elle assistera aux débats. Et là, Fanny connaît une heure d'angoisse : c'est son ami, le juge Franklin, qui préside. Il tente de faire avouer à Billy le nom de la "Souris Rouge", sa complice. Mais celui-ci, fièrement, redresse la tête : "Billy ne trahit pas une femme". Et, sans une faiblesse, il s'entend condamner par Franklin à deux années de prison,

Deux ans ont passé. Fanny est devenue la femme de Franklin. Elle est heureuse et son passé ne lui apparaît plus que comme un cauchemar Billy, de son côté, est



sorti de prison. Dans les milieux louches de la ville, il s'enquiert de la "Souris Rouge". Il apprend qu'un jour, elle est partie avec des gens de cinéma, et qu'on ne l'a pas vue depuis. Alors, l'amertume au cœur, il se prépare à reprendre sa vie d'autrefois. Justement, une affaire se présente : la maison du juge Franklin à cambrioler. Il tente le "coup". Mais, au cours de sa visite chez le juge, il se trouve soudain face à face avec Fanny ! Une brève explication montre à Billy que l'amour de Fanny lui a échappé à jamais.



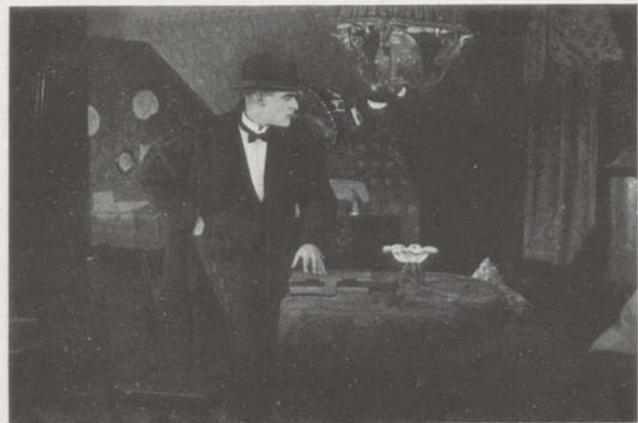


Alors, cyniquement, il exige de la "Souris Rouge" tous ses brillants, toutes ses perles. Et il s'enfuit, laissant la malheureuse jeune femme effondrée. Les jours, désormais, passent pour Fanny dans l'angoisse et la terreur : Elle s'attend à une nouvelle apparition, à de nouvelles exigences de Billy. L'événement ne tarde pas à donner raison à ses craintes. Au cours d'une soirée donnée par l'Ambassadeur d'Italie, elle voit surgir devant elle son ancien amant,

costumé en domestique. Cette fois, l'ultimatum de Billy est terrible : Il lui faut, pour fuir la police en s'exilant, le sautoir de l'ambassadrice, bijou unique d'une valeur inestimable. Sinon, il dénoncera la Souris Rouge. La mort dans l'âme, Fanny tente d'obéir. Elle réussit à subtiliser le sautoir, elle va le remettre au bandit quand une phrase prononcée par son mari au cours d'une conversation, frappe par hasard son oreille. "J'estime, dit Franklin, que le passé



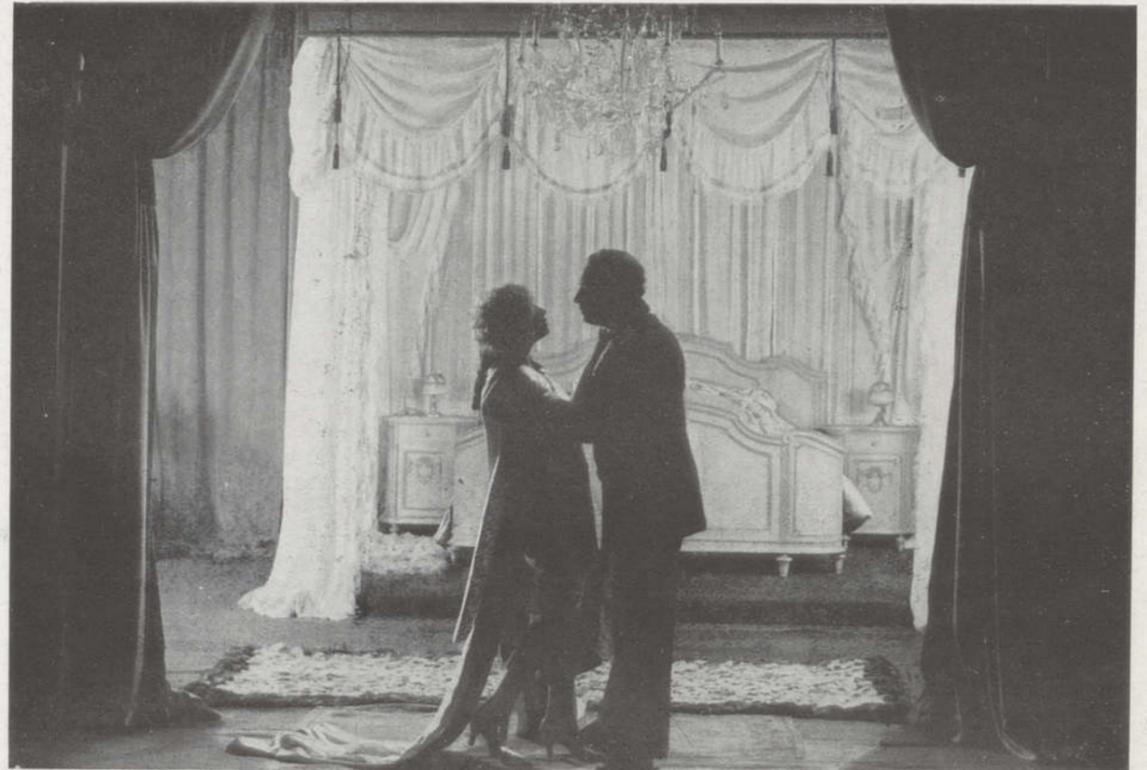
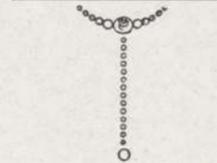
ne doit pas être un boulet qu'on traîne après soi toute sa vie : si l'on a racheté ses erreurs d'autrefois, on mérite d'être pardonné". La clarté se fait en son âme... elle hésite un moment, puis feint d'avoir trouvé le collier, et le remet à l'ambassadrice accourue... La nuit, Billy, décidé à jouer son va-tout, tente d'escalader le mur de la villa Franklin quand trois policiers, depuis longtemps sur sa piste, s'emparent de lui. "Halte-là, Billy, où allez-vous ?"



— "J'allais rendre visite à la "Souris rouge", répond Billy sarcastique. Et, comme les policiers s'étonnent, il leur propose de les conduire vers la "Souris". A sa suite, les policiers pénètrent dans la villa, guidés par Franklin, que le bruit a éveillé. Le petit groupe monte l'escalier, se dirigeant, sur la demande de Billy, vers la chambre de Fanny qui, plus morte que vive, voit soudain apparaître devant elle ces hommes et Billy parmi eux. Elle comprend et la tête lui tourne. Elle va défaillir. Mais, au moment de parler, une immense pitié envahit Billy. A quoi bon détruire le bonheur de cette femme qu'il aime ? Son parti est pris. D'un brusque croc-en-jambe, il jette à terre les policiers, bondit vers la fenêtre. Mais un coup de feu retentit. Billy s'écroule, du balcon dans la rue... Aux détectives qui, penchés vers lui quelques instants plus tard, essaieront de lui arracher son secret, il répondra dans un dernier souffle : "Billy ne trahit pas une femme".

Et rien ne viendra plus, désormais, menacer le bonheur de celle qui fut jadis la "Souris Rouge".

F I N



...et prochainement, deux productions

NORDISK-FILMS

la
Loi d'Amour

ET

AU SEUIL DU HAREM



.....
LARENG, A. DEROIN & C^{ie}
56, Avenue Jean-Jaurès — Paris
.....